



THE AMERICAN UNIVERSITY OF PARIS

# PRESS KIT

LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL :  
NOUVELLE LECTURE DE LA CONFÉRENCE DE PAIX DE PARIS  
ET DU TRAITÉ DE VERSAILLES DE 1919 | MAY 24-26 2019

THE AMERICAN  
UNIVERSITY 55  
of PARIS YEARS

The American University of Paris et le Belfer Center for Science and International Affairs de Harvard Kennedy School organisent une conférence internationale d'envergure à Paris les 24, 25 et 26 mai dans le cadre des conférences du centenaire :

Les nouvelles perspectives de la conférence de paix de Paris de 1919. Le traité de Versailles, 100 ans après, nouvelles lectures des accords.

## PARIS 1919 : SIX MOIS QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

« Pendant 6 mois en 1919, Paris a été la capitale du monde » a écrit Margaret MacMillan de l'Université d'Oxford dans son livre phare publié en 2001 « Paris 1919, six mois qui ont changé le monde ». Les dirigeants des États-Unis, de la France et de la Grande Bretagne, Wilson, Clemenceau et Lloyd George, représentant une extraordinaire concentration de pouvoir, ont présidé une conférence à Paris qui a redessiné les cartes de l'Europe, du Moyen Orient et de l'Afrique à la suite de la défaite ou de l'anéantissement des empires germaniques, austro hongrois, ottoman et russe. Des pays y ont été créés comme l'Irak ou la Yougoslavie, prémisses de futures guerres et conflits qui ont éclaté au cours des 20ème et 21ème siècle. Pour Madame MacMillan, se sont retrouvés à Paris pour défendre leurs intérêts, de nombreux personnages haut en couleur comme la Reine Marie de Roumanie, Paderewski, le pianiste polonais qui devint homme politique, Ho Chi Minh, qui quitta l'Occident en ayant perdu ses illusions, et T.E Lawrence qui était drapé dans ses tenues arabes et son mystère.

De nombreux universitaires du monde entier nous donneront une nouvelle lecture de cette Conférence de Paix de 1919, et nous montreront à quel point les décisions qui en résultèrent ont influé l'ordre mondial et les événements pendant tout le reste du 20ème siècle jusqu'aux grand enjeux d'aujourd'hui.

## THE AMERICAN UNIVERSITY OF PARIS

The American University of Paris, fondée en 1962, est une université indépendante, inspirée du modèle éducatif américain, située en plein Paris, au carrefour de la France, de l'Europe et du monde. L'Université propose chaque année, à plus de 1200 étudiants de plus de 100 nationalités différentes, des cursus de Bachelor et de Master en sciences humaines, sciences sociales, sciences de l'environnement et des spécialisations professionnelles en communication, relations internationales et commerce international. Le corps professoral, composé de nombreux chercheurs, enseigne en anglais plus de 26 spécialités dans l'ensemble de ces domaines. Tous les cursus sont conçus autour des arts libéraux, placent l'étudiant au cœur du dispositif, notamment grâce à des classes à petits effectifs et préparent à une vie professionnelle internationale de haut niveau. Plus de 20.000 anciens occupent aujourd'hui des postes à responsabilité dans 145 pays différents.

# Programme de la conférence

La Conférence du Centenaire du Traité de Versailles.

Organisée par The American University of Paris et le Belfer Center for Science and International Affairs de Harvard Kennedy School du 24 au 26 mai 2019 à Paris.

**24 MAI, 2019** (CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE, 33 RUE DU FAUBOURG SAINT HONORÉ)

---

08:00 **Enregistrement**

08:30 – 09:00 **Conférence d'ouverture**

Celeste Schenck, President, American University of Paris  
Nicholas Burns, Co-Founder, The Centennial Conferences, Harvard Kennedy School  
Stephen Sawyer, Co-Chair, The Centennial Conferences, The American University of Paris  
Albert Wu, Co-Chair, The Centennial Conferences, The American University of Paris

09:00 – 10:45 **Allemagne/Europe Centrale**

Erik Grimmer-Solem (Wesleyan University) “La Paix de Paris et l'état d'esprit de l'Allemagne impériale.”

Sean Wempe (California State University—Bakersfield) “Les marchands de peur du déclin impérial : les réponses de l'Allemagne colonialiste à la « culpabilité coloniale » et le système de mandats de la Société des Nations. »

Ryan Gesme (University of Tennessee-Knoxville) “Résolution du problème Schleswig : l'agitation danoise et la réaction internationale au plébiscite de Schleswig-Holstein. »

10:45 – 11:00 **Pause**

11:00 – 12:00 **Séance Plénière : Adam Tooze (Columbia University), “Versailles et la crise de l'entre deux guerres : le problème de l'hégémonie revisitée”**

Dès la fin du 19ème siècle la question de l'ordre mondial était posée d'une nouvelle manière. La guerre a renforcé cette question de manière spectaculaire . Cela a forcément reposé la question de l'hégémonie. Avec une prédominance de cette question à l'égard des Etats-Unis. Dès les années 60 des théories révisionnistes ont beaucoup fait pour atténuer ce point, révisant nos vues sur l'isolationnisme et sur le fonctionnement du système monétaire international. Dans cette conférence nous remettrons l'hégémonie au centre de la discussion. Nous étudierons comment la « présence absente » de l'Amérique a dessiné un ordre fragile, vulnérable, surtout devant des chocs comment la crise de 29.

12:00 – 14:00 **Déjeuner**

14:00 – 15:45 **« Versailles en Chine, le 4 mai et le monde : les Intellectuels, les protestations et les réseaux. »**

Rachel Leow (Cambridge University) “Qingdao pleure à l'étranger : les échos déformés du 4 mai en Asie du Sud Est.”

Sebastien Veg (EHESS) “Des réseaux locaux à portée mondiale : les journalistes sichuanais rendent compte de la conférence de Paris et de son écho à Chengdu ».

Peter Zarrow (University of Connecticut) "Les espoirs balayés : les interprétations chinoises de la Grande Guerre, 1917-1919."

Jeffrey Wasserstrom (UC Irvine) "La route vers le 4 mai 1919: les passions patriotiques chinoises pendant l'année 1918."

15:45 – 17:15 **Moyen Orient**

Hans Lukas Kieser (University of Newcastle, NSW) "Là où Kemal Atatürk et Talaat Pasha se sont rencontrés: rejetant le système de Paris et se battant pour la souveraineté."

John Boonstra (European University Institute) "Imaginer le martyr, envisager le Liban : le patriarche Maronite Elias Hoyek à la Conférence de Paix de Paris ."

Carolyn Liebisch-Gümüs (Kiel University) "La guerre des narrations, l'etho-nationalisme et le sens du système de mandat en Turquie. »

17:15 – 17:30 **Pause**

17:30 – 18:30 **Séance Plénière : Priya Satia (Stanford University)"Une résolution non résolue : 1919 au Moyen Orient"**

Les européens ont d'abord envisagé le théâtre de guerre au moyen orient comme une annexe de l'événement central du front de l'ouest. Mais à la fin de la guerre, le succès britannique de la destruction de l'empire ottoman a encouragé les espoirs d'une rédemption culturelle, politique et économique dans la région. Les vigoureuses tentatives d'imposer un nouvel ordre dans la région en age d'intensifier l'anticolonialisme a surtout produit une crise perpétuelle et non l'installation rêvée des intérêts d'une grande puissance. Placer le Moyen Orient au centre de notre analyse de la paix de 1919 détourne l'histoire de la paix de 1919. La Grande guerre s'est poursuivie adaptant les nouvelles tactiques et technologies en un état de guerre permanent dans cette région du monde.

**25 MAI, 2019** (LOCATION: FRANCE-AMERIQUES, 9 AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT)

---

08:30 – 10:15 **La loi internationale**

Patryk Labuda (New York University School of Law) "La conférence de Paix de Paris et l'émergence d'une justice criminelle internationale. »

Noah Rosenblum (Columbia University) "les origines antiparlementaires du présidentielisme moderne : perte de confiance envers les assemblées représentatives dans l'atlantique de l'entre deux guerres. »

Christopher Casey (New York University School of Law) "le commerce souverain »

Benjamin Brady (United States Court of Appeals for the Eighth Circuit) "le légalisme appuyé de Woodrow Wilson »

Katharina Isabel Schmidt (Princeton University) "Le tisserand ne sait pas ce qu'il tisse : Max Rumpf, la Grande Guerre et le développement de la science juridique économique 1912-1927."

10:15 – 10:30 **Pause**

10:30 – 12:00 **Asie (2ème conférence)**

Kevin Pham (UC Riverside) “ Des réformateurs à la révolution vietnamienne : les fruits de la frustration à la Conférence de Paix de 1919.”

Ke Ren (College of the Holy Cross) “Entre Peking et Genève : la ligue chinoise de la Société des Nations et l’internationalisation de l’entre deux guerres.”

Burkman (SUNY Buffalo) “La lutte entre l’Ordre Régional et l’Ordre Mondial dans l’interface japonaise à la conférence de Paix de Paris et lors de la formation de la Société des Nations.”

12:00 – 13:00 **Déjeuner**

13:00 – 14:30 **La Gouvernance Mondiale**

Hagen Schulz-Forberg et Martin Beddeleem (Aarhus University) “De Versailles au Palais-Royal : une généalogie d’un néolibéralisme d’avant garde.”

Laura Robson (Portland State University) “Les traités des minorités et les Régimes obligatoires : la racialisation de la souveraineté dans les traités de paix. ”

Chris Szabla (Cornell University) “La (ré)instauration de la Paix : le traité de Versailles comme un document transitoire pour la gouvernance de la migration mondiale.”

14:30 – 14:45 **Pause**

14:45 – 15:45 **Séance Plénière : Tze-ki Hon (City University Hong Kong), “La compréhension de 1919 en Chine : souveraineté connectivité et réveil national”**

Le “moment 1919”— particulièrement les décisions des alliés visant à donner Qingdao au Japon—est pleine d’ambiguïté et de tension pour les chinois. D’une part il évoque une étincelle de nationalisme anti impérialiste qui provoquera une réaction étudiante à Pékin le 4 mai 1919 pour protester contre la décision des alliés. D’autre part ce moment est considéré comme un mouvement culturel ayant duré une décennie de 1915 à 1925, pour introduire des valeurs occidentales comme la démocratie et la science en Chine. Cela donne deux images bien différentes d’un même instant. La première est héroïque parce que les chinois, et particulièrement la jeune génération, ont rejoint d’autres peuples autour du globe après la première guerre mondiale, pour demander l’autodétermination des peuples . La seconde est mélancolique parce que les chinois , et surtout les élites culturelles , ont continué à occidentaliser leur pays après le Traité de Versailles même s’ils avaient des doutes sur la suprématie de l’ouest. Dans cette conférence nous examinerons les causes à long et court terme de ces images contradictoires de ce moment 1919. Nous développerons notamment en quoi cela révèle une tension bien établie entre deux visions opposées du rôle de la Chine dans le monde, comme une partie prenante de l’humanité pour créer des réseaux mondiaux de production, de circulation et de consommation et la Chine comme un état nation avec des frontières territoriales claires, marqueurs de la souveraineté. Ces deux visions opposées soulignent le dilemme auquel les leaders chinois ont été confrontés pendant la première moitié du 20ème siècle. Pour eux le système état nation a encouragé une

connectivité mondiale et l'autodétermination (comme on peut l'observer dans les 14 points de Wilson) il a privilégié dans le même temps les nations puissantes au détriment des plus faibles, comme cela apparaît clairement dans les discussions de Paris . Jusqu'à aujourd'hui ce dilemme continue à affecter les décisions des leaders chinois dans leur lutte pour accepter les natures conflictuelles du système des états nations.

15:45 – 16:00 **Pause**

16:00 – 17:45 **Table ronde française**

George-Henri Soutou (Institut de France), “Une paix assise entre deux chaises”  
A la conférence de paix de Paris de 1919, les défenseurs de la paix avaient un monde à restaurer. Ils avaient compris qu'ils en seraient tenus responsables même s'ils avaient leurs propres raisons et leurs intérêts nationaux à défendre. Ils ne pouvaient contourner le fait que 3 empires multi nationaux (russe, austro-hongrois et ottoman) s'étaient effondrés même avant la signature de l'armistice, anéantissant avec eux le modèle européen et l'ordre international précédents qui dataient de la paix de Westphalie et que l'Allemagne , pivot du système européen d'avant guerre avait été battue et se trouvait dans la tourmente. Ils ne faisaient pas que répondre aux événements ils réalisaient que le concert de l'Europe ne pouvait être ressuscité même amendé.

Alain Chatriot (History, Sciences-Po Paris)

Arthur Goldhammer (Center for European Studies, Harvard University)

17:45 – 18:00 **Pause**

18:00 – 19:30 **Séance Plénière : Margaret MacMillan (Oxford University/University of Toronto),  
“Evaluons la Conférence de Paix de Paris 100 après”**

La paix négociée à la fin de la première guerre mondiale est souvent accusée d'avoir posé les conditions qui ont conduit l'Allemagne et le Japon à la dictature et l'Europe et le monde vers la 2eme guerre mondiale. La conférence visera à savoir si la responsabilité des accords de Paris dans l'explosion d'une nouvelle guerre est une vision juste. Nous évoquerons les difficultés à faire la paix après les grandes guerres et les défis particuliers auxquels ont été confrontés les leaders présents à Paris en 1919 Nous examinerons les controverses notamment celles concernant la paix avec l'Allemagne mais nous mettrons aussi l'accent sur des avancées comme la création de la Société des Nations. Enfin cette conférence donnera des pistes sur les leçons que nous pouvons tirer du passé alors que nous faisons face à un présent turbulent et incertain.

**26 MAI, 2019** (LOCATION: THE AMERICAN UNIVERSITY OF PARIS, PARIS 7EME)

---

09:00 – 10:30 **Europe centrale et Europe de l'est**

Gennadii Korolov (Institute of Ukrainian History of the National Academy of Sciences)  
“Entre ‘Intermarium’ et ‘Nouvelle Europe’: les projets de fédérations ukrainienne et biélorusse , territoires nationaux et déterminisme ethnographique.”

Andrea Feldman (University of Zagreb) “Une nouvelle femme dans un Nouvel état : les attentes féministes dans l'universification de la Yougoslavie. .”

Marijana Kardum (Central European University) “La vérité vaincra : l’entente des femmes et l’instauration de la Paix par les femmes dans l’entre deux guerres.”

10:30 – 10:45 **Pause**

10:45 – 12:15 **Espagne/Amerique latine**

Georgy Filatov (Russian Academy of Sciences) “La conférence de Paix de Paris et la montée du séparatisme Catalan.”

Thomas Fischer (Catholic University Eichstätt) “La doctrine Monroe et Le Nouvel Ordre Mondial à Paris.”

Christy Thornton (Johns Hopkins University) “Mexico est notre péninsule des Balkans : Les États Unis confronte la révolution mexicaine dans le débat sur la Société des Nations.”

Pedro Ponte e Sousa (New University of Lisbon) “Les échecs de la politique étrangère entre théorie et pratique : le Portugal dans la Première Guerre Mondiale et l’ultime problème de la Conférence de Paix de Paris.

12:15 – 13:00 **Conclusions**

**THE CENTER FOR  
CRITICAL DEMOCRACY STUDIES,  
THE AMERICAN UNIVERSITY OF PARIS**

The Center for Critical Democracy Studies at The American University of Paris, est dirigé par une équipe internationale d'historiens et de spécialistes de sciences sociales qui vise à favoriser une approche interdisciplinaire des questions liées à la démocratie, à la fois dans le cadre de leur enseignement et de leur recherche. En cohérence avec le cursus "liberal arts" proposé par the American University of Paris, le Centre encourage de nombreux domaines, des sciences de l'environnement aux sciences sociales et sciences humaines qui explorent la démocratie comme un état social, un régime politique ou un instrument. Le Centre publie la prestigieuse revue *The Tocqueville Review/La Revue Tocqueville*, et organise des conférences et des événements autour de thèmes essentiels concernant le passé, le présent ou le futur de la démocratie. Le Centre finance des résidences d'universitaires, des séminaires pédagogiques pour professeurs et des ateliers pour étudiants. Il met en œuvre régulièrement des initiatives pédagogiques conçues pour encourager l'esprit critique sur l'histoire, la théorie et la pratique de la démocratie. Il propose particulièrement aux étudiants de première année qui étudient la démocratie, et qui seront tous engagés dans la conférence du centenaire, un laboratoire dédié et un campus d'été sur la démocratie.

**THE BELFER CENTER FOR SCIENCE  
AND INTERNATIONAL AFFAIRS,  
HARVARD KENNEDY SCHOOL**

The Belfer Center for Science and International Affairs est au cœur de la recherche de Harvard Kennedy School. Le Centre est dédié à l'enseignement et la pratique de la sécurité et de la diplomatie internationales, des questions de ressources et d'environnement, et des politiques scientifiques et technologiques. En 2019, pour la 6ème année consécutive, le Belfer Center a été classé #1 Think Tank affilié à une université par le programme Think Tank et Société Civile de l'Université de Pennsylvanie.

Le Centre – dirigé par l'ancien Secrétaire de la Défense américain Ash Carter et Eric Rosenbach, ancien "Cyber Tsar" du Pentagone – a deux missions: d'une part faire avancer les connaissances sur les défis les plus importants en matière de sécurité internationale et d'autres sujets critiques, par une approche interdisciplinaire incluant les sciences, la technologie et d'autre part préparer les générations futures à devenir des leaders dans ces domaines.

Le cœur du Belfer Center est sa communauté de chercheurs résidents de plus de 150 universitaires, incluant des enseignements d'Harvard, des chercheurs, des praticiens et chaque année un nouveau groupe de chercheurs étrangers. Grâce à ses publications, ses échanges politiques, ses ateliers, séminaires et conférences, le Centre fait la promotion de solutions innovantes pour relever les défis nationaux et internationaux d'envergure.

VERSAILLES ✧ 1919–2019

THE PARIS PEACE CONFERENCE AT 100

**THE AMERICAN  
UNIVERSITY 55  
of PARIS YEARS**